

E0942301

45B219



**Paul RENAUD**  
**Salésien de Don Bosco, prêtre**  
**(9 juillet 1922 - 8 décembre 1997)**

# BIOGRAPHIE

Paul Renaud est né le 9 juillet 1922 à Grand Landes (Vendée) dans une famille d'agriculteurs. Il a eu 2 frères et une sœur.

Il a été au Petit Séminaire à Chavagnes en Paillers et une année au Grand Séminaire de Luçon.

Il fait son postulat à Meudon puis entre au Noviciat de la Guerche en Bretagne le 6 octobre 1944. Il prononce ses premiers vœux le 17 octobre 1945.

Il retourne à Meudon (1945-1946) puis rejoint la Paroisse de Port Lyautey (aujourd'hui Kénitra) pour faire le catéchisme et le patronage.

Il fait sa théologie à Lyon Fontanières de 1948 à 1952 et il est ordonné prêtre à Nantes le 29 juin 1952.

De 1952 à 1964 il est à la Paroisse du Maarif à Casablanca comme vicaire et responsable de l'Ecole Primaire.

De 1964 à 1983 il est économiste à Saint Dizier et en même temps responsable des Primaires.

En Février 1983 il rejoint la Maison Provinciale de Paris où il rend de multiples services surtout l'accueil, le fichier du Bulletin Salésien, la philatélie missionnaire, malgré une santé fragile avec surtout des ennuis cardiaques.

C'est ce qui causera sa mort le 8 décembre 1997 dans une maison de convalescence à Gasville près de Chartres.

Ses obsèques ont été célébrées le 11 décembre 1997 en l'église Saint Jean Bosco à Paris.

## TÉMOIGNAGES

“Paul aimait travailler auprès des enfants, vivant lui-même sa vie spirituelle comme un enfant, conscient de sa petitesse, de ses limites et de ses capacités. C’est pour cela qu’il aimait prier Thérèse de Lisieux et qu’il essayait de l’imiter dans sa vie d’enfance spirituelle et dans sa vie missionnaire ayant beaucoup médité la vie de Thérèse pendant ses études chez les Missionnaires de la Plaine.”

“Le Père Renaud était attentif à ses Frères missionnaires : ils arrivaient à Paris en plein hiver avec peu de vêtements chauds. Le Père Renaud on ne sait comment trouvait des vêtements propres pour chacun. Il était attentif à ses Frères les plus jeunes, s’il avait ce qui leur faisait défaut, il le leur donnait. Que d’appareils et de produits qu’il a donnés ainsi aux jeunes Frères venus étudier pendant un ou deux mois d’été !”

“Pour lui l’accueil était important et de tous les instants. Combien de fois ne s’est-il pas dévoué pour rester à la Maison, pour qu’il y ait au moins une personne pour accueillir un appel téléphonique, une visite.”

“Il avait bien écouté, il avait noté, il savait et il savait trouver ce qu’il avait noté. Et ses notes accumulées au fil des ans, il ne les a pas gardées pour lui mais les mettaient volontiers à la disposition de ses confrères. Il était une des mémoires de la Province.”

“Paul qui avait passé presque 20 ans au Maroc aimait redire cette prière musulmane demandant au Seigneur sa lumière : “Inonde-moi de lumière, fais-moi sortir des ténèbres vers la lumière... Mon Dieu, je t’en prie, mets la lumière dans notre vie, la lumière à notre mort. Que la lumière soit dans mon tombeau et au jour de la Résurrection.”

# EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE ALAIN BEYLOT, PROVINCIAL

1<sup>ère</sup> lecture : Rm 8/14-17

Évangile : Jean 12/24-26

“Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.”

“Paul, toute sa vie, s'est laissé conduire par l'Esprit de Dieu, non seulement en acceptant les missions que lui confiaient ses supérieurs et dont certaines lui ont coûté, mais aussi au plan spirituel, en vivant sa vocation salésienne, à l'exemple de Don Bosco, en étant “dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes”, spécialement pour Paul, les plus petits, les enfants des Ecoles primaires à Casablanca et à Saint Dizier, pendant 36 ans au total.

N'avait-il pas écrit sur son image d'ordination : “Seigneur, ne me laisse jamais oublier que je suis à la fois ton œuvre et ton ouvrier”.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus, avec des mots très simples, met dans nos cœurs cette grande espérance : le grain qui meurt porte du fruit.

Chaque chrétien est invité à être le grain de blé qui tombe en terre à travers les épreuves de la vie et qui porte du fruit en faisant grandir en lui la vie éternelle.

Paul a vécu dans cette dynamique tout au long de sa vie salésienne, à travers sa mission éducative mais aussi son attention aux personnes dans ses responsabilités d'économe, et dans tous les services qu'il rendit à la Province.

Nous nous rappelons le photographe qu'il fut et le soin avec lequel il tenait la chronique de la Maison Provinciale car il était très attaché à écrire et à faire connaître l'histoire de la Province.

Lors de la fête de ses 50 ans de vie religieuse, Paul disait : “Deux sentiments m'habitent : reconnaissance et humilité”. Et il citait Karl Rahner : “Chacune des journées de notre vie quotidienne est ta journée, Seigneur, la journée de ta grâce, la journée de ton amour.”